

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Ali ap.

REDACTION :

ata, Eski Gümrük Caddesi No.52

TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

Le Chef National à l'Hippodrome

Il a été acclamé par la foule. Ankara, 3, Du «Tan» — Le Chef National Ismet İnönü a honoré aujourd'hui de sa présence les courses qui ont eu lieu à l'Hippodrome. L'arrivée sur le terrain du Chef National a été saluée par les acclamations de milliers de compatriotes qui s'y trouvaient réunis.

Le service du Conventionnel a été rétabli

On sait que par suite de l'explosion des hostilités entre la Grèce et l'Italie, le service des trains d'Europe avait été entièrement suspendu. A la suite d'un accord intervenu entre les pays intéressés, le Conventionnel a repris son service.

Mme Mübeccel Yasar

Notre collègue Vâ-Nû fournit quelques renseignements biographiques, dans l'«Akşam», sur Mme Mübeccel Necmeddin Yasar, auteur de l'adaptation en turc de « Jeanne Doré », le mélodrame écrit par Tristan Bernard pour Sarah Bernhardt, qui figure actuellement à l'affiche du Théâtre de la Ville sous le titre de « Bir Ana » (Une mère).

Mme Mübeccel est la femme de l'éminent praticien qu'est le Dr Necmeddin Yasar. Elle a fait ses études chez les soeurs et possède le français aussi parfaitement que le turc. Elle a beaucoup de lectures et a profité d'heureuses occasions pour affirmer son goût. Notre confrère blâme la sévérité excessive dont certains critiques ont fait preuve dans leurs jugements sur cette oeuvre et conclut que la famille des écrivains turcs vient de s'enrichir, avec Mme Mübeccel Yasar, d'un nouvel élément de valeur.

Après 56 nuits d'attaques aériennes..

Une nuit sans alerte à Londres

Londres, 4. AA. — Après 56 nuits consécutives de bombardements, la région londonienne n'eut pas d'alerte aérienne au cours de la nuit du 3 au 4 novembre.

Le ministère de l'Air communique que quelques avions seulement franchirent la côte durant la nuit et que leur activité se limita au nord-ouest de l'Angleterre et à l'est de l'Ecosse, où deux attaques se produisirent. Des bombes furent jetées. Il y eut de légers dommages, quelques tués et un petit nombre de blessés.

Les élections présidentielles aux Etats-Unis auront lieu demain

New-York, 3. AA. — Les élections présidentielles auront lieu mardi. Les meilleurs politiques sont indécis : est-ce Roosevelt ou Wilkie qui présidera aux destinées de l'Amérique pendant les 4 années prochaines ? Au cours de sa dernière tournée électorale, Wilkie a déployé des efforts sans précédent et a réalisé des progrès sensibles. La question la plus importante à l'heure actuelle est de savoir si Roosevelt parviendra à renverser la situation à son profit.

Les hostilités italo-grecques

Les troupes italiennes, ont atteint des objectifs au-delà de Kalamas.

Les troupes grecques sont très bien équipées. -- Le mauvais temps

Front gréco-albanais, 4. A. A. — Le correspondant de guerre de l'Agence Stefani mande que partout la frontière gréco-albanaise fut franchie sur plusieurs kilomètres par les troupes italiennes qui atteignirent des objectifs au-delà de Kalamas. Dans la zone de Janina, l'ennemi oppose une certaine résistance et on peut observer que les divisions grecques sont très bien équipées et ont des artilleries et des mitrailleuses bonnes et nombreuses et sont soutenues par des avions de types divers.

Le correspondant de Stefani souligne les difficultés énormes opposées par le terrain, presque dépourvu de routes et par le mauvais temps.

Le point de vue des experts militaires turcs

Une semaine s'est écoulée depuis l'explosion des hostilités italo-grecques.

Au cours de cette semaine, constate le colonel Mecit Sakmar, dans le « Vatan », les opérations ne se sont pas déroulées suivant le rythme accéléré auquel nous avons été habitués par les guerres qui se sont déroulées sur les fronts européens. Au contraire, le mauvais temps et le mauvais état des routes s'ajoutant à la violente défense des Grecs, l'avance italienne en a été sensiblement ralentie.

Au cours de cette première semaine, l'armée italienne est passée à l'offensive sur le front de Janina, tout en se maintenant sur la défensive sur celui de Florina. Le 1er novembre, elle a atteint le croisement de Kalibaki, à l'endroit où la route de Leskovit à Janina rencontre celle venant de l'Ouest de Delvino. Dans la zone de la Chiamouria, sur le littoral, elle a atteint le bourg de Filat. Le 2 novembre, le violent duel d'artillerie s'est poursuivi et, suivant les informations de la Radio italienne, en dépit de la tenace résistance des Grecs, une de leurs positions a été encore occupée.

On suppose que les Italiens poursuivront leur offensive par Filat et Aydonat vers l'Est et que, de Kalibaki, ils avanceront vers le col de Metzovo et Janina.

Sur le front de Flerina entre le lac de Prespa et la rivière Derol, au Sud du lac, à l'endroit où la frontière forme un saillant en territoire grec, les Hellènes ont fait une attaque à la baïonnette et leur communiqué annonce qu'ils ont maintenu leurs positions dans cette zone en dépit d'un violent bombardement d'artillerie et aérien.

L'activité aérienne s'intensifie de jour en jour, de part et d'autre.

L'attitude de la Bulgarie

Le général Ali Ihsan Sâbis souligne dans le « Tasviri Efkar » l'intérêt qu'a l'Allemagne à éviter toute complication militaire dans les zones qui lui servent de grenier, c'est-à-dire dans la partie septentrionale des Balkans, soit en Hongrie, en Roumanie, en Yougoslavie septentrionale et en Bulgarie septentrionale.

C'est pour cette raison que le litige hungaro-roumain a été réglé de façon pacifique par l'arbitrage de Vienne. Mais les aspirations de la Bulgarie à un débouché sur l'Egée et celles de l'Italie en

Grèce intéressent le versant méridional des Balkans. Si donc le feu s'étend aux rivages de la Méditerranée, il pourrait ne pas porter atteinte, pour le moment, aux intérêts et aux considérations que nourrit l'Allemagne dans la zone que nous avons décrite plus haut.

Pour le moment, la Bulgarie traverse une période d'hésitation. Elle s'est rendu compte que ses revendications, en ce qui concerne le débouché à l'Egée, ne pourront pas être satisfaites pacifiquement comme ce fut le cas pour la Dobroudja. C'est pourquoi elle attendra que les forces italiennes avancent jusqu'aux abords de Salonique. Jusqu'alors, elle se montrera pacifiste et tranquille. Puis elle mettra brusquement bas le masque, dès qu'elle se rendra compte de la possibilité de réaliser ses vues. Et peut-être aura-t-elle alors le courage d'avancer, sur plusieurs colonnes, le long de sa frontière méridionale.

Bruno et

Vittorio Mussolini

Londres 4. AA. B. B. C. — On a annoncé hier à Rome que les deux fils de M. Mussolini ont pris part aux raids au-dessus de Salonique.

On croit que le comte Ciano prit aussi part à un des raids au-dessus de Salonique.

Le comte Ciano promu lieutenant-colonel dans l'aéronautique

Rome, 3. A. A. — Stefani. Le dernier bulletin du ministère de l'Aéronautique annonce la promotion au grade de lieutenant-colonel de l'armée aéronautique du comte Galeazzo Ciano.

Le ministre d'Italie quitte Athènes

Athènes, 4.-A.A.-B.B.C.— Le ministre d'Italie M. Grazzi quittera aujourd'hui la capitale grecque, avec un grand nombre d'Italiens.

On apprend en outre qu'un grand nombre d'Allemands se préparent à quitter Athènes.

On apprend que la légation de Suisse à Rome a accepté de se charger des intérêts grecs en Italie.

D'autre part, la légation de Hongrie à Athènes se chargera des intérêts italiens en Grèce.

Navires de guerre anglais dans la mer Ionienne

Londres, 4 AA. — BBC. Selon la radio de Rome, des vaisseaux de guerre anglais ont été aperçus près de l'île de Lenkas, dans la mer Ionienne, à environ 36 milles au sud-est de Corfou. Le speaker de la radio Rome a ajouté qu'aucun des navires n'a jeté l'ancre dans le port de Lenkas (Levkos).

L'amélioration des conditions météorologiques

Front gréco-albanais. AA.3.— Le correspondant particulier de Stefani annonce que les conditions atmosphériques ont changé.

A la pluie, au vent et au froid, a succédé un soleil d'été qui permet aux soldats d'aménager les routes, ce qui est une oeuvre indispensable pour le développement ultérieur de l'avance.

Vers un nouvel entretien Ciano-von Ribbentrop?

Il aurait lieu au pays des Sudètes

La B.B.C. croit savoir que M. von Papen y assisterait aussi

Londres, 4. A. A. — B.B.C. : Selon des nouvelles d'agences émanant de Rome, le comte Ciano rencontrerait aujourd'hui M. von Ribbentrop en Allemagne. L'entrevue aurait lieu dans une localité du pays des Sudètes.

Selon les mêmes dépêches d'agences, on croit que M. von Papen, ambassadeur d'Allemagne en Turquie, qui s'est rendu à Berlin pour faire son rapport, prendra part aussi à cette conférence.

Selon les correspondants étrangers à Berlin, M. Laval se rendrait aussi à cette conférence.

Le correspondant à Berlin du journal espagnol « Arriba », dit qu'il s'agira d'une réunion diplomatique d'une très grande importance.

La magistrature du travail en Espagne

Madrid, 4. (A.A.). (Stefani). — Une loi vient de paraître au Journal Officiel, créant une magistrature du travail qui aura pour tâche de trancher non seulement les conflits individuels entre les divers éléments de la production, mais encore de rendre des jugements et d'appliquer des sanctions pour les actes troublant l'ordre économique dans le domaine du travail ou même d'actes qui ne seraient pas compatibles avec l'honneur professionnel. La magistrature du travail dépendra, du point de vue administratif et disciplinaire, du ministère du Travail.

Le maréchal Pétain a répondu à M. Roosevelt

Londres, 4.-A.A.-B.B.C.— Le D.N.B. a annoncé hier que le maréchal Pétain a envoyé sa réponse au message que le président Roosevelt lui avait envoyé lors de l'entrevue Hitler-Pétain. On ignore le contenu de la réponse du maréchal.

La guerre sous-marine

Stockholm, 4. A. A. — Stefani. Le vapeur norvégien « Cubano », de 5.810 tonnes, a été coulé dans le nord de l'Atlantique par un sous-marin.

M. Himmler à Bucarest

Bucarest, 4. A.A. — B.B.C. : M. Himmler, chef des S.S. et de la police allemande, est arrivé hier à bord d'un avion en Roumanie.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



L'attitude de la Turquie en face du conflit italo-grec

Depuis le jour où a éclaté le conflit italo-grec, note MM. Zekeriyâ Sertel, les compatriotes turcs ont commencé à se poser une série de questions :

1.— Entrerons-nous en guerre ?
2.— Tandis que l'Italie est occupée en Grèce, l'Allemagne ne voudra-t-elle pas descendre vers la Turquie, à travers la Bulgarie ?

3.— La guerre italo-grecque ne s'étendra-t-elle pas jusqu'à nous ?

4.— Quand la Turquie se jugera-t-elle obligée d'entrer en guerre ?

Pour satisfaire le besoin moral du lecteur turc qui se pose ces questions et beaucoup d'autres semblables, pour éclairer les événements et les dégager des ténèbres, il convient d'expliquer la situation qui inspire le calme au citoyen turc.

Ces questions sont vastes au point de pouvoir constituer chacune le sujet d'un article. Je chercherai toutefois à vous satisfaire aussi brièvement que possible.

1.— A la première question, c'est le chef National lui-même qui a répondu, dans son discours à la G.A.N.

«Un pays qui n'aurait pas l'intention de nous attaquer, d'attenter à notre sécurité et aux intérêts vitaux qui s'y rattachent, n'a pas à prendre ombre de notre politique et ne peut nous blâmer de vouloir sauvegarder nos droits».

2.— Les Etats de l'Axe n'ont-ils pas l'intention de « nous attaquer et de porter atteinte à notre sécurité et à nos intérêts vitaux qui s'y rattachent » ? Les explications fournies par le Chef National conduisent à se poser tout de suite cette question. Les Etats de l'Axe ont-ils suivi jusqu'ici une pareille politique d'agression à l'égard de la Turquie ?

L'Allemagne n'eut pas envoyé des troupes en Roumanie que certains milieux étrangers ont dénoncé cette occupation comme visant la Turquie : on affirmait que les armées allemandes avaient l'intention de descendre, à travers la Turquie, vers la Syrie et l'Irak. Ces rumeurs n'ont pas été confirmées. Au contraire, en vue de ne pas inquiéter la Turquie, les Allemands n'ont envoyé que peu de troupes en Roumanie. De même qu'ils n'ont pas occupé la Bulgarie, ils ont évité d'entraîner ce dernier pays en guerre, malgré l'attaque contre la Grèce ait été déclenchée. Cela signifie que l'Allemagne désire le maintien de l'attitude de non-belligérance de la Turquie. Effectivement, ses intérêts lui dictent de ne pas se trouver en état de guerre avec la Turquie et de ne pas s'attirer des ennuis cet hiver, dans les Balkans et le Proche Orient.

La presse et l'Agence italiennes ont enregistré avec satisfaction la déclaration du Chef National concernant l'intention de la Turquie de conserver son attitude de non-belligérance. Les nouvelles provenant de Rome nous laissent entendre que les Italiens craignant de provoquer les Turcs, préfèrent que les Bulgares se tiennent tranquilles, qu'ils ne se livrent à aucune agression.

Il n'y a donc pas lieu de craindre pour le moment que la sécurité ou les intérêts vitaux de la Turquie soient menacés par l'Axe ou par la Bulgarie, sur les incitations de l'Axe.

3.— Mais, dira-t-on, la Grèce fait partie de notre zone de sécurité. Une attaque dirigée contre elle ne nous menacera-t-elle pas aussi ? Ne sommes-nous pas tenus par nos traités de nous porter à son secours ?

Nous n'avons aucun engagement qui nous oblige à nous porter directement et immédiatement au secours de la Grèce à la suite de l'attaque italienne contre ce pays. D'ailleurs, la Grèce ne nous a demandé aucune assistance. Aux termes du pacte de l'Entente balkanique, la Grèce a le droit de s'attendre à l'aide

turque seulement dans le cas où elle serait attaquée par la Bulgarie. Effectivement, en un pareil cas, nous pourrions courir au secours de la Grèce. Mais notre attitude actuelle de non-belligérance empêche la Bulgarie de bouger et rend ainsi service à la Grèce.

Mais la Turquie a également un traité d'alliance avec l'Angleterre, puissance garante de la Grèce. Il prévoit qu'en présence « de tout mouvement susceptible de troubler le statu quo en Méditerranée » les deux Etats alliés procéderont à des consultations et à des échanges de vues. Le Chef National a fait allusion à ce point. Mais le fait que les deux parties examinent en commun la situation ne signifie pas la participation effective de la Turquie à la guerre.

La non-belligérance de la Turquie constitue une aide apportée à son alliée et au maintien du statu quo. Sinon, ainsi que l'a dit notre Chef National,

«... en un moment où l'Angleterre, dans des conditions difficiles, se trouve engagée dans une héroïque lutte pour son existence, les liens d'alliance qui nous unissent à elle sont solides et inébranlables».



Le discours du Chef National

M. Hüseyin Cahit Yalçın rappelle la foi et la confiance avec lesquelles la nation turque tout entière, à la mort d'Atatürk, a tourné les yeux vers İsmet İnönü. L'expérience de deux ans n'a fait que confirmer la justesse de ces sentiments :

Tout au début de son discours, İsmet İnönü a résumé en quelques mots les principes dominants de la vie de la République turque et a fixé clairement notre position au milieu des idéologies qui se heurtent aujourd'hui. La Turquie est attachée à un ordre juridique et réel, capable d'assurer dans une large liberté les droits et la sécurité du citoyen. On peut dire que durant toute une année aucun événement ne s'est produit qui ait pu sérieusement affecter l'ordre et la sécurité du pays. Chaque personne vivant en Turquie possède tous ses droits et toutes ses libertés et en jouit dans la plus large mesure. La Turquie est un des pays exceptionnels qui parvient à assurer la tranquillité des concitoyens dans une atmosphère conciliant la liberté avec l'ordre.

L'humanité, déroutée aujourd'hui au milieu du despotisme le plus extrême et de l'oppression ne pourra surmonter la catastrophe et retrouver sa voie qu'à la faveur des valeurs morales hautes et éternelles exprimées par ces quelques phrases que nous avons empruntées au discours d'İsmet İnönü.

Et la clairvoyance dont aura témoigné la République turque dans la recherche de la voie droite, le courage avec lequel elle l'aura défendue seront autant d'objets de la plus grande fierté pour la nation turque.

Le Chef National, qui a défini avec tant de netteté la position de la Turquie du point de vue idéologique est certainement satisfait de constater l'harmonie et la communauté de ses intérêts avec les pays qui défendent la même philosophie et les mêmes conceptions sociales.

Mais il n'y a aucune raison pour que la Turquie, aujourd'hui non-belligérante, ne maintienne pas les relations les plus normales avec les pays qui témoignent de bonne volonté à notre égard. Car on ne saurait concevoir que la Turquie, tant qu'elle ne sera pas l'objet d'une invasion matérielle, puisse se jeter dans la lutte au nom simplement d'une conception philosophique et sociale. Autant la Turquie, dans sa politique extérieure, est fidèle aux principes du droit et de la justice que l'humanité a reconnus et respectés de tout temps, autant elle agit avec réalisme, en politique internationale, et elle tend à prendre place, sur le terrain des relations internationales, comme un facteur de la politique de collaboration et de l'entente.

(Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

COLONIES ETRANGERES

A la mémoire des morts italiens des guerres nationales et de la révolution

Une cérémonie émouvante s'est déroulée hier au cimetière latin de Feriköy, ainsi que nous l'avions annoncé, à la mémoire des morts italiens des guerres nationales et de la révolution. La messe a été dite par le R. P. Gentile qui a prononcé à cette occasion une allocution d'une remarquable envolée. Il a eu des paroles impressionnantes à l'adresse de ceux qui sont tombés pour une noble cause, conscients de contribuer par leur sacrifice, virilement accepté, au triomphe d'un idéal.

Le Consul général Comm. Méd. d'or G. Castruccio, l'attaché militaire Comm. Pontremoli, le vice-Consul Cav. Staderini et tout le personnel du Consulat assistaient à la cérémonie ainsi que de très nombreux représentants de la colonie italienne. Nous avons noté la présence du Comm. et Mme Campaner, du Comm. Dr. Ferraris, du Comm. Dr. Pellegrini, du Comm. Dussi et des autres dirigeants de la collectivité italienne locale.

A l'issue de la cérémonie, on s'est rendu devant l'ossuaire des morts italiens de Crimée et devant les tombes des soldats italiens morts à Istanbul où, après la bénédiction rituelle, le Comm. Campaner a procédé à l'appel fasciste. La foule a répondu «Présente!»

LA MUNICIPALITÉ

La construction du Palais de Justice

Le ministère des Travaux Publics a fait parvenir récemment une communication à la Municipalité. Il y est dit, en substance, que du moment que les crédits nécessaires pour l'érection du Palais de Justice sur l'emplacement de l'ancienne prison centrale existent et sont disponibles, il n'y a pas de raison plausible pour retarder plus longtemps cette construction. D'autre part, le ministère ne voit pas la nécessité de procéder à de nouvelles expropriations coûteuses, sous prétexte de reculer l'immeuble en question relativement à l'alignement de la place. Pour toutes ces raisons, la Municipalité est invitée à entreprendre les travaux de construction sans nouveaux retards, et conformément aux plans déjà approuvés antérieurement.

On sait qu'à ce propos un conflit d'opinions, qui dure déjà depuis un certain temps, oppose la municipalité à M. Prost. En présence de cette mise en demeure indirecte, qui lui était transmise par l'intermédiaire de la Municipalité, l'urbaniste a fait annoncer qu'il... reprendra à nouveau ses études sur ce sujet! Puis, une attaque de rhumatismes l'a immobilisée pendant quelque temps, l'obligeant à

garder la chambre. On affirme toutefois que M. Prost se mettra à l'oeuvre sans plus de retard et qu'il fera connaître son point de vue au ministère.

On espère aussi qu'après ce nouvel échange de vues, il sera enfin possible d'entreprendre la construction du Palais de Justice qui n'a, en tout cas, que trop tardé et qui répond à un besoin impérieux de notre ville. Il n'est conforme ni aux intérêts du public ni au prestige de l'autorité judiciaire, que les tribunaux continuent à être disséminés dans des locaux occasionnels et notamment au local de la Poste qui devrait bien être enfin restitué à la destination pour laquelle il a été construit!...

Les eaux de source

Les préparatifs nécessaires ont été entrepris en vue de l'application du règlement sur les eaux de source approuvé par l'Assemblée Municipale et ratifié par le ministère de l'Hygiène. Ce règlement contient des dispositions multiples au sujet de la production desdites eaux, leur mise en bouteille et leur distribution, qui exigent la création d'une série d'installations nouvelles.

Or, la Municipalité n'exploite directement que l'eau Hamidiye. Les autres sources appartiennent en partie à l'Evkaf et en partie à des particuliers. L'Evkaf a apporté déjà toutes les améliorations techniques désirables aux installations des sources de Dıfneli et de Taşdelen.

C'est donc autour de la Municipalité d'améliorer celles de Hamidiye. Deux grands bassins filtrants seront créés notamment à Şişli et à Beşiktaş et l'eau y sera déversée dans des récipients fermés.

Enfin, en ce qui concerne les sources qui appartiennent à des particuliers, on juge impossible, dans les circonstances actuelles, d'y appliquer immédiatement les améliorations envisagées. Il faudra donc accorder aux propriétaires un délai prolongé pour leur réalisation progressive.

Les jardins d'enfants

Il avait été décidé d'inaugurer à l'occasion de la Fête de la République les jardins pour enfants créés en diverses parties de la ville. On avait même planté des fleurs, dans ce but, au jardin aménagé à Nişantaş, devant la 15ième Ecole primaire.

Toutefois, il a été jugé, au dernier moment, qu'il ne valait pas la peine d'inaugurer un seul jardin. On a donc remis les cérémonies officielles envisagées au 24 avril. On aura ainsi tout le temps d'achever les préparatifs et aménagements en cours et l'on pourra inaugurer tous les jardins en question en même temps.

La comédie aux cent actes divers

LES AUDACIEUX VISITEURS

M. Münib habite à Nişantaş, l'un des appartements de l'immeuble de rapport Münib bey, dont il est propriétaire.

L'autre soir, deux personnes, bien mises, sonnèrent à la porte. La bonne s'étant présentée, ils demandèrent à parler au maître de maison. D'un coup d'oeil exercé, la soubrette jugea les visiteurs tardifs : ils ne différaient en rien par leur tenue, leur façon de parler et par l'ensemble de leur allure des hôtes habituels que recevait son patron. Elle les pria d'entrer au salon et d'y attendre un instant.

Peu de minutes après, M. Münib rejoignait les deux inconnus et s'informait courtoisement du but de leur visite. Mais les deux hommes ne purent pas entendre sa question. L'un d'entre eux lui plaça le canon d'un revolver sur la poitrine tandis que l'autre s'empressait de fermer la porte de communication par où M. Münib était entré dans la pièce.

La scène avait eu la rapidité de l'éclair. Puis l'homme au revolver avait dit, d'une voix étouffée, mais avec une fermeté impressionnante : — Donne-moi ton argent, sans quoi je te tue. M. Münib jugea que toute résistance eut été inutile. Il avait 100 Ltq. en poche ; il les tendit aux cambrioleurs qui les saisirent et disparurent... sans remercier!

M. Münib passa toute la nuit sous l'impression

de cette visite aussi désagréable qu'inattendue. Dès le lendemain matin, il alla raconter son aventure à la police. Il avait eu, heureusement, tout le loisir de noter le signalement exact des deux audacieux cambrioleurs. On put établir ainsi qu'il s'agissait de deux dangereux récidivistes. Hidayet et Mehmet, qui ont été identifiés, arrêtés et livrés à la justice. M. Münib est rentré par le fait même en possession de ses 100 Ltq.

LA MORT DE LA MENDIANTE

Des enfants qui jouaient hier, dans l'après-midi, à Sultanahmed, derrière le mur d'une vespasienne en ruines, furent saisis d'horreur au spectacle d'un corps de femme inondé de sang, la tête à moitié tranchée. Leurs cris attirèrent les passants. Bientôt des agents arrivèrent et une enquête fut aussitôt amorcée.

La victime est une vieille femme de 86 ans nommée Havva, ainsi qu'il ressort de son carnet d'identité retiré de ses vêtements ensanglantés. On a trouvé aussi sur elle une pièce de 20 paras et une bague sans valeur.

La tenue de la malheureuse dénote d'ailleurs une condition plus que modeste. Elle devait apparemment vivre de la charité publique. On croit cependant que le crime a dû avoir pour mobile le vol : le meurtrier aura voulu lui enlever son petit magot.

Le corps a été transporté hier soir à la Morgue

Communiqué italien

nombreuses lignes de défense grecques en Epire ont été surmontées. Les attaques contre les objectifs militaires en Grèce. La guerre en Afrique... Communiqué No 149: actions engagées en Epire sont en cours de développement. Des troupes italiennes, au cours d'une action énergique dans leur avance de Borgo Tellini à Ponte Perati et de Kalibaki ont surmonté de nombreuses lignes de défense ennemies et de forts obstacles. L'aviation italienne a effectué de nombreuses actions bombardant à plusieurs reprises les objectifs militaires de Corfou, où de nombreuses explosions ont été observées, notamment dans le "Fort Neuf". Des avions ont attaqué aussi le port de Smandrea où un incendie a été observé ainsi qu'une caserne de fantassins qui a été touchée. D'autres attaques ont été exécutées à Larissa, Janina et Salonique où des combats aériens ont eu lieu avec des avions ennemis, un avion ennemi a été abattu comme il est permis de le présumer. Un incendie a été causé à la Canée les installations ont été atteintes. Deux avions ennemis ne sont pas rentrés à leurs bases, tôt dans l'après-midi, quatre formations de chasseurs ont effectué une action offensive contre les installations de la Valette ainsi que les installations et les dépôts de l'aérodrome de la DCA. L'action violente de la DCA a diminué l'intensité des attaques. Au cours de ces attaques un combat aérien acharné s'est engagé dans lequel un avion ennemi a été abattu et est tombé à la mer. Un avion italien n'est pas rentré à sa base. Au cours de son vol de retour, une formation italienne a été attaquée par des chasseurs ennemis qui ont cessé le combat en raison de la supériorité avec laquelle la contre-attaque a été effectuée. Au large de la côte égyptienne, une formation de navires anglais a été attaquée par des avions-torpilleurs qui ont atteint un navire. Au large de l'Afrique orientale, l'aviation italienne a bombardé les installations de Perim ainsi que l'aérodrome de Chasem et Ghirba, un avion ennemi a été sérieusement atteint. Dans la région du mont Sciusceib, à l'ouest de Cassala, des détachements soudanais appuyés par des avions ennemis ont été repoussés au cours d'une rencontre avec des avions italiennes. Deux sous-marins ennemis ne sont pas rentrés à leurs bases.

Communiqués anglais

Les raids allemands sur Londres et sur l'Angleterre méridionale Londres, 3. (A.A.).— Les ministères de l'Air et de la Sécurité communiquent : On informe que les raids effectués par l'ennemi dans la nuit de dimanche causèrent peu de dégâts. Les incursions furent faites sur petite échelle et se sont arrêtées avant minuit. Des bombes furent lâchées dans les environs de Londres. Des habitations et des magasins furent endommagés. Les dégâts ne sont pas graves. Ce matin à l'aube, l'activité de l'aviation ennemie au sud de l'Angleterre fut légère. On ne sait pas encore si des bombes y ont été lancées. La nuit un appareil ennemi fut abattu.

Communiqué allemand

Malgré le froid et le givre.— Les attaques contre les navires marchands.— L'action aérienne Berlin, 3. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique : En dépit des conditions atmosphériques défavorables et bien que la tempête, les forts grains et les fortes ondées, ainsi que le givre aient gêné au par moments et le givre aient gêné au plus haut point les opérations, les forces aériennes allemandes ont continué le 2 novembre et dans la nuit du 2 au 3 novembre, leurs vols de représailles contre Londres et ont effectué des bombardements efficaces, notamment sur des entreprises d'approvisionnement. Sur plusieurs aérodromes, des hangars et des casernes ont été bombardés. D'autres attaques ont été dirigées contre des installations de ports et des établissements industriels. Une usine d'armements à Castle Bromwich a été gravement touchée par des bombes. Au large de la côte orientale britannique, un avion de combat a coulé un navire marchand, ce qui porte à 100.000 tonnes, le tonnage total des navires coulés par l'avion en question. L'adversaire n'a opéré que des incursions aériennes isolées. La tentative faite par quelques avions ennemis de s'approcher tôt dans la matinée, du littoral au nord de la France a été repoussée par la D.C.A. lorsque les assaillants étaient encore au-dessus de la Manche. Deux d'entre eux ont été descendus. L'ennemi a perdu deux ou trois avions au cours des combats aériens diurnes au-dessus de Londres. Au cours de ces combats ainsi qu'au cours des attaques nocturnes effectuées dans des conditions atmosphériques particulièrement difficiles, 7 avions allemands ont été perdus.

Communiqué hellénique

Duel d'artillerie sur les divers fronts.— L'activité de l'aviation Athènes, 3. A. A. — Communiqué No. 7 publié par le quartier général hellénique (Voir la suite en 4me page)

Les échos du discours d'Ismet İnönü

Presse française

Lyon, 3 A. A.— «Le Temps» estime que le resserrement des relations russo-turques, tel qu'il ressort du dernier discours d'Ismet İnönü, constitue le fait le plus important pour l'instant dans le secteur oriental :

«La volonté de la Turquie, ajoute le «Temps» de n'entrer en guerre que si ses propres intérêts venaient à être lésés se concilie d'ailleurs en tous points avec la déclaration que le gouvernement d'Ankara reste fidèle à ses engagements et à ses amitiés. Les accords conclus par la Turquie, soit avec la Grèce, soit avec l'Angleterre, ne comportent aucune disposition stipulant une intervention armée automatique. Dans ce cadre limité, les accords en vigueur subsistent comme tendent à le prouver les conversations qui se déroulent actuellement à Ankara entre le gouvernement turc et le chef de l'Etat-major des forces britanniques du Moyen-Orient, assisté de l'ambassadeur de Grande-Bretagne, ainsi qu'entre le ministre des Affaires Etrangères Saracoğlu et l'ambassadeur de Grèce.

Presse anglaise

Londres, 3. (A.A.).— Le discours du Président de la République Ismet İnönü au Parlement turc reçut, dans les milieux politiques et diplomatiques anglais, un excellent accueil, traduisant exactement le type politique qu'on tient ici pour conforme, à la fois, aux intérêts de la Turquie et à ceux du maintien de l'équilibre du Levant.

La non-belligérance turque, non seulement ne cause pas de surprise, mais elle est tenue pour une nouvelle preuve de sa sagesse. La majorité de l'opinion anglaise estime que la puissance turque est d'autant plus inexpugnable que tous ses moyens d'action sont concentrés dans une région d'une étendue limitée et que c'est cette concentration même qui peut faire réfléchir l'Axe à deux fois avant de se risquer à poursuivre une entreprise vers les Dardanelles et au-delà. Le discours d'Ismet İnönü correspond exactement à cette conception de la Turquie, gardienne des Détroits et boulevard du Levant, cependant qu'il est absolument conforme aux traités avec la Grande-Bretagne, tout en ménageant sagement les relations avec l'U.R.S.S. dont l'importance ne peut pas être sous-estimée à Londres. La réaffirmation de la fidélité à l'alliance britannique est non seulement bienvenue, mais reconfortante.

Presse balkanique

Berlin, 3 A. A. — D. N. B. communique : Le discours du Président de la République turque, M. İnönü a soulevé un très grand intérêt dans les pays balkaniques.

Selon des nouvelles venant de Belgrade, on considère dans les cercles politiques et diplomatiques yougoslaves les déclarations de M. İnönü comme une nouvelle confirmation du fait que la Turquie fait tous ses efforts pour se maintenir hors de la guerre et qu'elle ne désire évidemment pas lier son sort trop étroitement à celui de la Grande-Bretagne. On comprend fort bien les assurances d'amitié et de fidélité envers Londres, étant donné que la Turquie ne voudrait pas perdre les subsides britanniques. Le fait que les relations entre Ankara et Moscou sont de nouveau amicales et que M. İnönü n'a point attaqué les puissances de l'Axe est d'une plus grande importance et de nature plus concrète.

Dans les cercles de Belgrade, on considère le fait que la Yougoslavie et les autres Etats balkaniques n'ont pas été mentionnés dans le discours comme indiquant que la Turquie considère l'Entente balkanique conclue en 1934 comme ayant pratiquement cessé d'exister.

Dans les cercles de Sofia, on a l'impression que la Turquie a l'intention de rester à l'écart du conflit italo-grec. L'assurance de M. İnönü que la Turquie se considère liée par le traité conclu avec l'Angleterre est considéré comme

une simple formalité. On est d'avis à Sofia que le traité de la Turquie avec la Grande-Bretagne aurait dû opérer lorsque l'Italie déclara la guerre aux puissances occidentales, puisque le traité prévoit explicitement l'entrée en action de la Turquie pour le cas où les hostilités s'étendraient à la Méditerranée Orientale.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

VATAN newspaper logo and masthead information.

Un pays ou les espions n'auraient rien à faire

M. Ahmed Emin Yalman, également commente le discours du Chef National. Il écrit notamment: Ismet İnönü n'use pas des mots pour masquer sa pensée, pour cacher une intention secrète. Nos buts sont si simples, si clairs, que nous n'avons rien à cacher. En des jours aussi sombres pour l'humanité, une nation est en droit de se glorifier de pouvoir parler si clairement, avec une si noble sérénité.

Un Etat étranger qui se demanderait quelle est la véritable intention de la Turquie et enverrait des espions pour la connaître se tromperait lui-même. Au lieu d'obtenir des informations et des lumières, il serait entraîné dans les ténèbres. Ismet İnönü exprime, dans un langage qui n'a rien d'agressif pour personne, toutes les décisions que nous avons prises dès le début. Mais il parle avec une clarté qui rend inutile toute demande ultérieure, toute démarche et toute négociation. Nous n'acceptons de régime de personne.

Notre régime a été fondé en se reposant sur les qualités de la nation turque qui se sont maintenues, dans les conditions les plus difficiles, depuis des siècles et en vue de sauvegarder notre existence. Il ne nous a pas été imposé par la force des armes ou par les menées d'une quelconque Ve Colonne. En revanche, nous souhaitons sincèrement que les pays qui, oubliant leur glorieux passé, ont été fourvoyés par certains intérêts personnels et par la survivance de l'oppression des anciens temps et certains autres pays qui, par une fausse interprétation de la démocratie, ont rendu l'intérêt général prisonnier des intérêts particuliers des classes et des groupes, puissent s'assimiler notre propre régime.

Sahibi : G. PRIMI Umumi Neşriyat Müdüri: CEMİL SİUFİ Münakasa Matbaası, Galata, Gümruk Sokak No. 52.

DEUTSCHE ORIENTBANK FILIALE DER DRESDNER BANK Istanbul-Gaata Istanbul-Bahçekapi Izmir TELEPHONE: 44.66 TELEPHONE: 24.410 TELEPHONE: 2.334 EN EGYPTE: FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

Théâtre de la Ville Section dramatique Une mère Section de comédie Dadi

Vie Economique et Financière

Les répercussions sur notre place des hostilités italo-grecques

M. Hüseyin Avni écrit dans "l'Akşam" :

L'explosion du conflit entre la Grèce et l'Italie a eu pour effet de susciter une série de questions nouvelles sur le marché. En voici une : Nos transactions avec l'Italie s'effectuant par la voie de terre, les marchandises italiennes qui nous étaient destinées passaient en transit par la Grèce. L'explosion des hostilités a surpris en territoire hellénique une partie des marchandises que nous avions commandées. Nos importateurs ont demandé des explications, à la Direction du Commerce, au sujet du sort de ces articles. Mais on n'a pas pu leur donner la garantie formelle que leurs droits ne subiraient aucune atteinte.

Une partie des articles commandés en Italie sont payés en devises. Or, une marchandise dont la contrevaletur a été réglée de cette façon cesse d'être une marchandise italienne pour devenir la propriété de l'acheteur turc. La Grèce ne devrait voir, par conséquent, aucun inconvénient à son passage à travers notre territoire.

Mais comme les trains ne vont pas, pour le moment, au delà d'Uzunköprü, toutes ces interprétations et tous ces commentaires sont pratiquement sans effet.

Il est indubitable, d'autre part, que le conflit italo-grec est appelé à exercer une forte répercussion sur notre trafic avec la Grèce également. Une grande partie de nos transactions avec ce pays s'effectuaient d'ailleurs par la voie de terre et une partie seulement par mer, au moyen de grandes allèges à moteur auxiliaire. Ces embarcations apportaient des marchandises peu encombrantes et d'une valeur relative élevée : vitres, acide sulfurique, acide chlorydrique, produits chimiques divers. Ils emportaient au départ du poisson frais et du son.

Il est probable qu'en raison des hostilités, ce trafic maritime ne pourra plus s'exercer avec la même régularité que par le passé ; il ne semble pas cependant que les communications par voie de mer, entre nos deux pays, soient destinées à être complètement paralysées.

C'est surtout le commerce italien avec le Proche Orient qui semble devoir être paralysé dans la phase actuelle des hostilités. Les firmes italiennes nous demandaient du son, des graines de lin, du sésame ; en échange, elles nous livraient du papier, des produits chimiques. Or, nos relations commerciales avec l'Italie

ne s'opéraient que par la voie de terre. Et la voie de la Grèce était la plus courte à cet égard. Il reste toutefois la voie du Danube qui est, il est vrai, plus longue, plus indirecte.

Les pourparlers avec la Finlande

Parmi les événements marquants dans le domaine de notre commerce extérieur, au cours de la semaine écoulée, il faut citer la venue à Ankara d'une délégation commerciale finlandaise. Les pourparlers, qui ont subi un court retard en raison du congé du Bayram, se sont développés jusqu'ici dans une atmosphère favorable.

Ainsi que nous l'avons écrit la semaine dernière, la Finlande se trouve dans l'impossibilité, par suite de la guerre, d'entretenir des relations commerciales avec les Etats de l'Europe occidentale. Elle est donc amenée tout naturellement à rechercher de nouveaux débouchés dans le Proche-Orient et en Turquie tout particulièrement. Ce que nous escomptons recevoir de Finlande, c'est, en premier lieu, le papier.

En retour, on nous demande du tabac. Les firmes finlandaises se sont adressées en outre à la Chambre de commerce d'Istanbul pour offrir des instruments aratoires et des objets de chrome. Conformément aux accords entre la Finlande et l'URSS, les marchandises finlandaises pourront passer en transit par le territoire russe.

L'arrêt des transactions

La semaine dernière ayant été absorbée en grande partie par les jours de fêtes nationales et religieuses, le mouvement des importations et des exportations a été limité. En fait d'importations, il n'y a guère à enregistrer que les arrivages des marchandises d'Amérique parvenues sur notre place à la veille du Bayram et notamment des peaux grèges destinées à la fabrique de Beykos.

Parmi les produits d'exportation, les noisettes, les graines oléagineuses, les boyaux, le poisson frais et les peaux viennent en tête. Ces produits ont été surtout dirigés vers la Suède et la Suisse. La Suède nous demande des graines de lin, du sésame, du tabac.

Une délégation commerciale turque qui se trouve en Suède poursuit les pourparlers avec les firmes de ce pays pour l'achat, en échange de nos produits, d'objets en fer et de matériel en fer. — HÜSEYİN AVNI

Des devises libres pour les importations

Selon les informations de la « République » le gouvernement, prenant en considération les conditions créées par la situation mondiale et les besoins intérieurs du pays, a décidé d'accorder de grandes facilités dans le domaine des importations. Le ministère du Commerce serait en voie d'établir de nouvelles bases à cet effet. Il serait même décidé d'accorder des devises libres pour l'importation des articles dont le pays a absolument besoin. De cette façon l'écoulement dans une mesure plus large de nos articles d'exportation sera également assuré.

La vente libre du vin

Les Ministères des Douanes et des Monopoles ont élaboré un projet de loi pour la vente libre du vin. Le texte en a été transmis à la G.A.N. Il prévoit la création par le Monopole, dans les différentes parties du pays, de petites entreprises pour la production du vin destinée à servir de modèle dans ce but et à diriger les efforts de l'initiative privée. Des cours seront créés également dans les différentes régions pour initier le public à la production du vin.

On sait que la ligne de conduite adoptée par le ministère tend à diminuer la consommation des boissons fortes au profit de celles dont la teneur en alcool

est limitée. Un premier pas dans cette voie avait été réalisé en ce qui concerne la réduction du prix de la bière. Les nouvelles dispositions concernant la vente libre du vin sont conçues dans le même esprit.

En prévision d'une augmentation de la consommation du vin, à la suite de la réduction de son prix, le ministère prend ses dispositions afin de ne pas se trouver au dépourvu, comme cela avait été le cas pour la bière. Il a été décidé de distribuer gratuitement des cepts de vigne aux paysans, dans les régions qui se prêtent à la culture du raisin.

Le ministère ne vise, en l'occurrence, aucun but de gain. Le seul objectif dont s'inspirent les mesures adoptées est d'habituer le public aux boissons légères. La consommation générale des spiritueux est en baisse de près de 60/0 durant les quatre derniers mois, comparativement à la période correspondante de l'année dernière. En revanche, la consommation de la bière a doublé, relativement à l'année précédente.

Pour le développement de la production et de la vente du sel

Un projet a été élaboré tendant à accorder des facilités aux pays qui font des acquisitions de sel en Turquie et à développer en même temps la production de cet article.

Il a été constaté que l'insuffisance des

On n'a eu aucun résultat saillant à enregistrer au cours de la 5ième journée des league-matches de notre ville. Tous les favoris remportèrent leur match, à l'exception de Beyoğlu, et le classement ne subit la moindre modification.

Au stade Şeref, I.S.K. et Beyoğlu se livrèrent un duel farouche et se talonnèrent de près du début à la fin. Vers la fin, I.S.K. prit l'avantage, mais son adversaire égalisa in extremis et les deux onze terminèrent ainsi à égalité: 3 buts partout.

Le leader, Beşiktaş, disposa aisément de Beykoz par 5 buts à 0. A la mi-temps, il menait par 2 buts à 0. Les points des vainqueurs furent obtenus par Hakki, Şeref et Ibrahim (2).

Au stade de Kadıköy, Altıntug, en constant progrès, battit Vefa, dont la baisse est certaine, par 2 buts à 1. Le score était déjà réalisé à la mi-temps. A la suite de cette défaite, Vefa se voit sérieusement distancer de la quatrième place, celle permettant de disputer les matches de la division nationale.

Quant à Altıntug, il paraît comme l'un des deux plus sérieux prétendants à ce poste, l'autre étant Beyoğlu.

Süleymaniye, le dernier du classement, ne put rien entreprendre de menaçant en face des Fenerlis et ceux-ci le battirent sans coup férir, marquant cinq buts contre zéro.

Par contre, Topkapi tint la dragée haut à Galatasaray. Il termina même la mi-temps à son avantage (1 but à 0). Mais à la reprise, les hommes de Selahettin — en bien mauvaise condition présentement — remontèrent le courant et arrachèrent la victoire par 3 buts à 1.

routes et des voies de communication entrave le développement de notre production et de nos exportations de sel.

La principale mine de sel gemme est celle de Kanğeri (Kastamonu). Il y en a d'autres dans les vilayets d'Ankara et de Sivas.

Les sources salées sont beaucoup plus nombreuses. On en exploite une quinzaine dans le vilayet de Sivas, 5 dans celui de Kastamonu, 4 dans celui d'Ankara. Il faut tenir compte aussi de la production du lac salé de Koç-Hisar ou ou Tuz göl (Konia) qui atteignait déjà avant guerre environ 20 millions de kg. par an.

Mais la production des marais salants du littoral est beaucoup plus considérable. Les plus importants sont de Foça, dans le vilayet d'Izmir. Viennent ensuite ceux du vilayet d'Adana.

Voici quelques chiffres généraux sur la production du sel en Turquie :

	Année 1927	Année 1936
	Kg.	Kg.
Production totale	172.631.304	187.004.556

Les ventes se sont élevées pendant les années susdites aux chiffres suivants :

	Kg.	Kg.
Sel marin	115.955.145	180.242.480
Sel de saline	22.937.121	26.215.392
Sel gemme	12.431.729	16.921.132
Sel de source	27.408.778	25.321.112
Sel de cuisine	—	250.000
Total :	178.732.773	248.950.116

Dans le cas où l'on mettrait dans un état satisfaisant les routes qui relient les centres de production aux échelles d'embarquement et où, dans certains cas et sur certains secteurs, des voies ferrées seraient créées dans ce but, la production et les exportations augmenteraient parallèlement. Une augmentation éventuelle de la production entraînerait une sensible baisse des prix, ce qui accroîtrait encore les possibilités de placement de notre marchandise à l'étranger. Le ministère a entrepris des échanges de vues avec les départements intéressés en vue d'assurer une réduction des prix du transport du sel.

La mécanisation de l'exploitation des salines est aussi envisagée, comme une mesure qui faciliterait le placement de nos sels dans les pays d'Occident.

Le championnat de foot-ball d'Istanbul

Les favoris gagnent facilement et la situation demeure inchangée

A l'issue de ces matches, le classement général s'établit ainsi :

1 Besiktas	15 points
2 Beyoglu	13
3 Galatasaray	12
3. Fener	12
5. Altıntug	10
6. I. S. K.	
7. Topkapi	9
8. Urfa	8
9. Beykoz	6
10. Süleymaniye	6

Les matches de seconde division Voici les résultats techniques matches de la seconde division :

Beylerbey-Anadolu :	4-1
Bakırköy-Doguspor :	1-0
Demirspor-Eyüb :	3-3
Karagümruk-Davutpaşa :	2-1
Hilâl-Rumelihisar :	2-3

Le championnat de Turquie de lutte gréco-romaine

Les rencontres de lutte comptant pour les championnats de Turquie de lutte gréco-romaine ont pris fin hier à la Maison du Peuple de Beyoğlu.

Voici les noms des nouveaux champions :

Lourds :	Mustafa (Istanbul)
Mi-lourds :	Mehmet Ali (Corum)
Moyens :	Vahit (Ankara)
Mi-moyens :	Celâl (Ankara)
Légers :	Bekir (Izmir)
Plumes :	Mustafa (Ankara)
Coqs :	Şefik (Izmir)

Communiqué hellénique

(Suite de la 3ème page) lénique au sujet des opérations d'artillerie au sujet des opérations d'artillerie de l'Épire et de la Macédoine dentale.

Les positions occupées par nos troupes dans les secteurs de Florina en territoire albanais, ainsi qu'il a été annoncé dans le communiqué précédent, ont été maintenues, malgré la violente résistance de l'artillerie et de l'aviation ennemie.

Nos avions ont bombardé avec succès les aérodromes de Koritza et d'Argyrocastro, détruisant quelques avions au sol. Un réservoir d'essence a été mis en feu. Des incendies ont pu être aperçus dans les installations d'aérodromes.

Des concentrations de troupes des batteries ennemies ont été bombardées avec succès par notre artillerie. Quatre bombardiers ont été abattus au cours de batailles aériennes; deux de nos avions ne pas retournés à leurs bases.

L'aviation ennemie a continué ses attaques contre la population combattante. Patras et ses alentours, Corfou, Janina, la Canée ainsi que les grands et petits villages ont été bombardés. Aucun objectif militaire n'a été atteint, mais quelques maisons ont été démolies et il y a eu quelques morts et blessés parmi la population civile.

Leçons d'Allemand

ont données par professeur allemand diplômé de Berlin. — Préparations spéciales dans les branches scolaires. — Parlant parfaitement l'anglais et bien le français. — Méthode rapide et simple. — Prix modeste. — Ecrire sous «Prof. » au Journal.

Do you speak English?

Ne laissez pas moisir votre anglais. Prenez des leçons de conversation ou de correspondance commerciale d'un professeur anglais diplômé. S'adresser par écrit au Journal BEYOĞLU sous : «Professeur Anglais».